



BILAN 2016-2023



**TRANSMETTRE
L'AGROÉCOLOGIE**
TANGGO

CEGA

**Coopération Enseignement
et Groupes Agroécologiques**



normandie.chambres-agriculture.fr



**CHAMBRES
D'AGRICULTURE**
NORMANDIE

CURIOSITÉ
ÉCHANGE
AGROÉCO
CONCRET
COLLECTIF
TERRAIN PA

Ce livret bilan est le résultat d'une capitalisation de données du projet CEGA.

Plusieurs acteurs du projet se sont prêtés à l'exercice et ont témoigné sur leur vécu. Ainsi, les propos des personnes avec lesquelles nous avons discuté ont été retranscrits dans ce livret.

Nous les remercions chaleureusement d'avoir participé à sa construction.

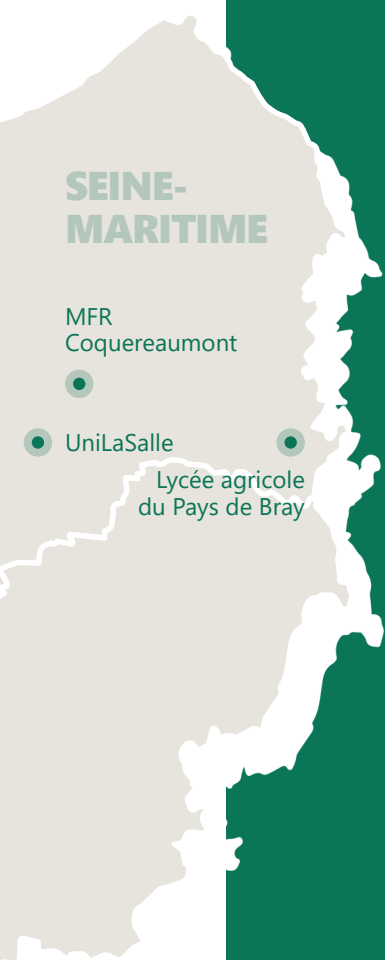
TRANSMISSION LOGIE DÉBAT REGARD NEUF PARTAGE

CEGA

Établissements d'enseignement agricole
intégrés au projet CEGA



A



LE PROJET

Le projet CEGA a débuté en 2016, d'abord localisé à l'échelle de la Manche il s'est peu à peu étendu à l'échelle régionale de la Normandie. Il visait à créer des partenariats entre établissements d'enseignement agricoles et groupes d'agriculteurs tels que les GIEE, ou les groupes DEPHY par exemple.

QUELS OBJECTIFS ?

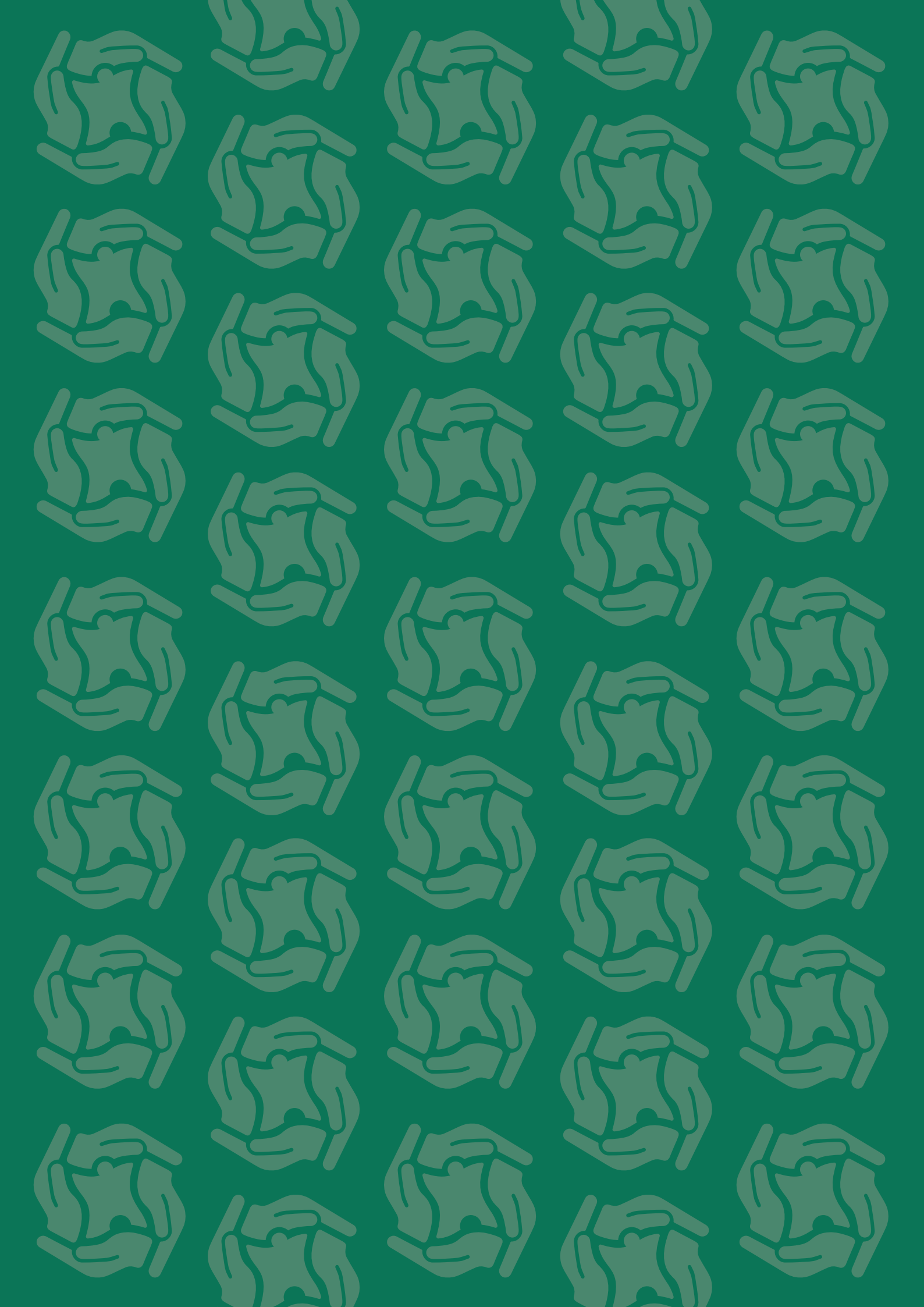
Les objectifs principaux de CEGA étaient d'alimenter les enseignements portant sur la notion d'agroécologie avec des missions de terrain, de créer de l'échange, du contact entre les professionnels et les étudiants et enfin de montrer le fonctionnement d'un collectif.

LES PARTENAIRES

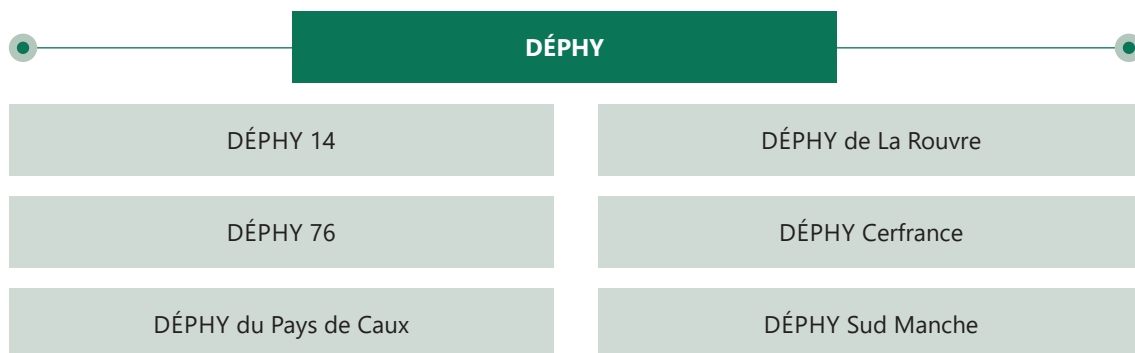
Il fut initié par la DRAAF (Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt), dans le cadre du plan "Enseigner à produire autrement" mis en place par le ministère de l'agriculture en 2014. Plusieurs partenaires financiers s'y sont greffés tels que l'agence de l'eau Seine Normandie.

ET LA SUITE ?

Ayant pris fin courant 2023, ce projet laisse la place à un nouveau projet CASDAR (Compte d'Affectation Spécial au Développement Agricole et Rural) : le projet TANGGO (Transmettre l'Agroécologie aux Nouvelles Générations par les GrOupes). Il s'inscrit dans la continuité de CEGA avec de nouveaux objectifs, ainsi que de nouveaux partenaires.



Résumé de l'ensemble des groupes ayant participé au projet **CEGA**





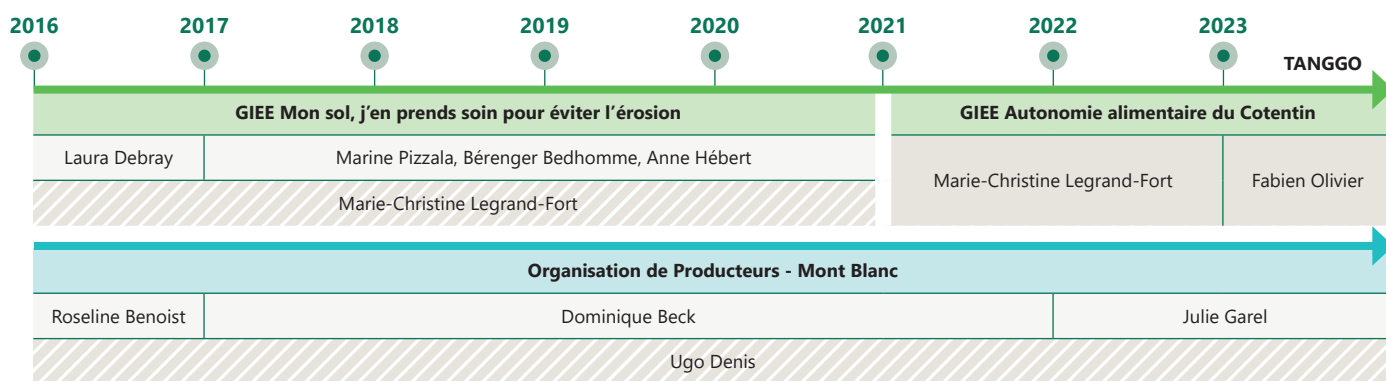


© Campus Métiers Nature de Coutances



CAMPUS METIERS NATURE
COUTANCES
L'INNOVATION AU SERVICE DE LA FORMATION

BTS ACSE 2



Légende : Enseignant impliqué dans le projet CEGA

animateur impliqué dans le projet CEGA

Groupes d'agriculteurs	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
GIEE "Érosion"	Suivi d'un test de décompaction de paire	Diagnostic prairial	Comment s'adapter au changement climatique en Normandie ? Illustration au travers d'une exploitation	Analyse globale de l'exploitation agricole sur les exploitations du GIEE	Fin du GIEE (Fin du partenariat groupe-établissement d'enseignement)		
GIEE Autonomie alimentaire du Cotentin				Début du partenariat	Diagnostics et SWOT de 3 systèmes d'exploitation Jeu LAURACLE (jeu de carte sur les leviers d'autonomie fourragère)	Propositions de pistes d'amélioration des systèmes laitiers des exploitations du GIEE face au réchauffement climatique	Diagnostics et propositions de projets/pistes d'amélioration de l'exploitation
Organisation de Producteurs Mont Blanc	Enquête auprès des agriculteurs de l'Organisation de Producteurs lors de l'assemblée générale puis participation à l'AG						

Point de vue des enseignantes

MARINE PIZZALLA

Enseignante en agronomie au campus Métiers Nature de Coutances, responsable des BTS ACSE

ANNE HÉBERT

Enseignante en économie gestion au campus Métiers Nature de Coutances

Son point de vue sur le projet

C'est un projet qui nous a permis de nous ancrer dans le territoire agricole, de nous impliquer dans la réalité du terrain et de créer du lien sur le territoire avec la profession agricole locale. Maintenant, nous connaissons beaucoup d'éleveurs, cela donne une crédibilité, une légitimité au campus de Coutances.

La construction et la structure du projet

On fait une première visite sur une des exploitations que nous a proposée l'animateur du GIEE. Cette visite dure entre 2h30 et 3h. Au cours de celle-ci nous faisons le tour du système d'exploitation. 15 jours après cette première visite nous présentons le diagnostic réalisé par les étudiants à l'exploitant. Les étudiants leurs proposent plusieurs pistes d'évolution du système. Les étudiants passent à l'oral un par un ce qui donne lieu à une note pour leur CCF. Puis, ils présentent leur projet devant le GIEE et le conseiller des Chambres d'agriculture de Normandie.

Le point de vue des étudiants

Ils sont très contents de travailler sur des cas concrets. C'est un projet très professionnalisant, ils cherchent à produire un travail de qualité pour le GIEE. C'est un bon entraînement et un moyen de mettre un premier pas dans la vie professionnelle agricole.

Le vécu en tant qu'enseignante

C'est un projet motivant car cela dynamise le rythme habituel des cours. Cela permet d'enseigner d'une manière moins verticale, moins descendante. Cependant cela peut parfois provoquer des difficultés en interne, d'emploi du temps notamment.

Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?

C'est un projet qui pour nous et les étudiants représente que du bénéfice. Donc cela vaut la peine de s'investir, de prendre le temps de construire un partenariat avec des groupes, de créer du lien, de sortir de ses pratiques habituelles.

Son point de vue sur le projet

Du côté des étudiants, ce genre de projet leur permet d'avoir un contact avec des professionnels de l'agriculture. Du côté des enseignants, cela est un moyen de garder contact avec la réalité du terrain. Ainsi, on démontre que l'on reste informés des réalités du terrain.

La construction et la structure du projet

Il est nécessaire de bien anticiper pour programmer le projet. On utilise les exploitations qui sont proposées par l'animateur du GIEE pour faire des évaluations certificatives qui comptent pour l'examen des étudiants. Au début, les étudiants faisaient seulement la partie technique mais ça n'était pas poussé jusqu'à l'économique et le financier, ni jusqu'à l'évaluation de la durabilité. Maintenant, on a intégré toutes ces notions au rendu pour les exploitants du GIEE pour que cela leur apporte une réelle plus-value.

Le point de vue des étudiants

C'est un projet qui est apprécié, pour eux, c'est très professionnalisant. Certains ne sont pas habitués à s'exprimer devant un public, cela les entraîne pour l'examen. Cela permet de les habituer à travailler en groupe, avec des personnes qu'ils n'ont pas choisis.

Le vécu en tant qu'enseignante

C'est un projet qui nous oblige à travailler ensemble et à plusieurs. Cela nous apprend le fonctionnement de nos collègues et favorise le débat sur certains sujets. Cela nous permet de mieux comprendre nos étudiants qui sont issus de familles d'agriculteurs et qui peuvent parfois se bloquer sur certains sujets.

Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?

Il faut bien programmer ses séances pour anticiper les visites, les interventions... Il faut travailler à plusieurs, un seul professeur ne peut pas encadrer l'intégralité du projet, d'autant plus si on veut garder une vision transversale. Il est nécessaire d'accompagner les étudiants, pour qu'ils restituent un travail de qualité aux agriculteurs.

MARIE-CHRISTINE LEGRAND-FORT

Manager de projets, référente outils et méthodes
d'animation de collectifs dans les Chambres
d'agriculture de Normandie

Son point de vue sur le projet

CEGA permet de montrer aux étudiants de façon concrète la réflexion des agriculteurs sur les exploitations et dans le cadre d'un GIEE. Il y a parfois un décalage entre ce que les étudiants imaginent et la réalité du terrain. Cela leur permet de sortir des cas côtoyés au quotidien, avec un regard différent.

La construction des thématiques travaillées par les étudiants

Le projet a été mis en place en 2016 avec une professeure vacataire, ce qui n'a pas permis une construction sur le long terme. En 2017, il y a eu un changement d'enseignante, une reconstruction a été nécessaire et il a été décidé que le projet CEGA soit dans le programme du BTS. Nous avons progressivement construit un travail plus transversal, mobilisant plusieurs thématiques (économie, agronomie). Les premières années, les étudiants se rendaient seulement sur une exploitation. Cela a changé par la suite, notamment lorsque j'ai intégré le GIEE AAC au projet.

Et les membres du GIEE dans tout ça ?

Le travail des étudiants, ou certains types d'activités que l'on mettait en place venaient parfois les bousculer. Cela leur permettaient d'obtenir de nouvelles informations, de sortir des sentiers battus.

Le vécu en tant qu'animatrice

J'apprécie le côté transmission de savoirs et de compétences. On accède au milieu enseignant, on prend conscience du niveau d'appropriation des étudiants quant au milieu agricole. En tant qu'animateurs cela nous permet de garder un pied dans l'enseignement et de voir s'il y a des décalages entre notre travail et le leur, et donc par conséquent de faire des ajustements.

Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?

Il faut s'assurer qu'il existe une bonne communication entre l'équipe enseignante et l'animateur. Il faut passer la commande assez tôt dans l'année pour que les professeurs puissent l'intégrer dans leur planning de formation et ne pas les surcharger.

Point de vue de l'animateur

FABIEN OLIVIER

Responsable de la Chambre d'agriculture de Valognes et conseiller technique et agronomique, animateur du GIEE AAC

Son point de vue sur le projet

Cela permet de créer du lien avec un public étudiant. C'est formateur pour les étudiants d'être mis au contact des agriculteurs. C'est intéressant de voir le point de vue des étudiants sur les exploitations.

La construction des thématiques travaillées par les étudiants

Les étudiants effectuent un travail de diagnostic et proposent des pistes d'amélioration, ce qui est assez intéressant pour l'agriculteur concerné. Au début de l'année, lors d'une réunion je demande aux membres du groupe "Qui veut participer au projet CEGA-TANGGO ?", ce qui est bien c'est que les mains se lèvent spontanément.

Vécu des membres du GIEE ?

Ils sont motivés de participer au projet, je n'ai pas besoin de demander. Ils mesurent l'importance d'accompagner les jeunes générations, qui sont aussi de potentiels futurs exploitants. C'est l'opportunité pour eux d'avoir un regard neuf. Les étudiants n'ont aucun a priori et peuvent avoir un regard différent sur la façon de faire des agriculteurs.

Le vécu en tant qu'animateur

C'est intéressant de mettre à nouveau un pied dans l'enseignement quand cela fait 15 ans qu'on a arrêté les études. Cela permet de découvrir la manière dont l'enseignement agricole fonctionne et de connaître les idées des professeurs. Cela m'a permis d'aller un peu plus loin dans mon travail d'animation.

Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?

Il faut poser le cadre dès le début. Il faut avoir des agriculteurs motivés, prêts à s'engager et à être disponibles pour les élèves. Et s'assurer que les professeurs avec qui on travaille soient aussi motivés dans le projet.

Point de vue de l'animateur

UGO DENIS

Chargé du management de l'innovation pour les Chambres d'agriculture de Normandie, animateur de l'OP Mont Blanc

Son point de vue sur le projet

C'est un moyen de véhiculer et de prendre conscience de la valeur de ce que font les membres de l'OP et de montrer leur fonctionnement. Le fait de raconter aux étudiants l'histoire de l'OP permet de créer des échanges et des débats.

La construction des thématiques travaillées par les étudiants

Le projet se passe en 3 temps : la présentation de l'organisation de producteurs par les agriculteurs, la fabrication d'un questionnaire et le rôle que les étudiants doivent tenir pendant une assemblée générale et pour finir la participation des étudiants à l'assemblée générale et l'application du questionnaire.

Et les membres de l'organisation dans tout ça ?

Ils apprécient le fait de pouvoir échanger avec des jeunes. Ils sont fiers de présenter l'histoire de l'OP, ça leur permet de mieux se l'approprier. Ils savent que c'est important de faire le lien avec la future génération agricole.

Le vécu en tant qu'animateur

Cela a permis d'acquérir de nouvelles compétences. Les étudiants peuvent utiliser et traiter les données récoltées via le questionnaire. Ce sont des tâches qui sont chronophages pour nous, ce projet est un échange de bons procédés.

Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?

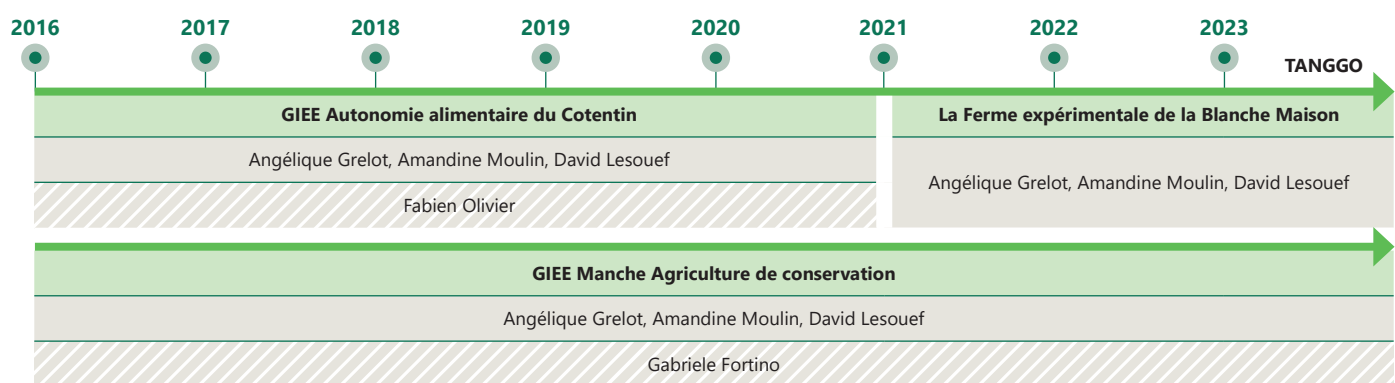
Il faut se donner le droit de se tromper une première année. Il est également important de laisser les agriculteurs interagir avec les élèves. Concernant les étudiants si ont leur demande d'être acteurs, il faut le faire dans un cadre ouvert. On n'a jamais attendu de résultats, et pourtant on a toujours été satisfait du travail fourni. Quand on n'a pas d'attentes on ne peut pas être déçu.



© Lycée agricole Saint-Lô Thère



BTS ACSE 1



Légende : Enseignant impliqué dans le projet CECA

Animateur impliqué dans le projet CECA

Groupes d'agriculteurs	2020	2021	2022	2023
GIEE Autonomie alimentaire du Cotentin	Suivi de chantiers de récolte de l'herbe	Arrêt du partenariat		
GIEE Manche Agriculture de conservation	Test du slip Comptages vers de terre Appui sur essais Création d'affiches de communication	Suivi de parcelles pour capitaliser les pratiques testées par les agriculteurs Réalisation de vidéos de communication grand public et agriculteur.ices Partenariat avec FRANCA Coutançais (centres de loisirs) pour le test du slip	Réalisation d'enquêtes et de diagnostics d'exploitations du GIEE	Réalisation d'enquêtes et de diagnostics (AGEA*) d'exploitations du GIEE *Analyse globale de l'exploitation agricole

Point de vue de l'enseignant

DAVID LESQUEF

Enseignant en agronomie au Lycée Saint-Lô Thère

Son point de vue sur le projet

C'est un projet qui nous permet de sortir de nos habitudes d'enseignement, de nous remettre en question, de responsabiliser les étudiants. Ils deviennent acteurs.

La construction des thématiques travaillées par les étudiants

Le départ fut compliqué, certains partenariats se sont arrêtés pour cause d'insatisfaction des deux côtés. Maintenant, on travaille avec 3 exploitations supports par année sur lesquelles on envoie deux groupes d'étudiants travailler sur une même problématique mais en employant des leviers différents. Les étudiants se rendent en autonomie sur les exploitations. En mars, on organise une restitution de leur travail devant les agriculteurs du groupe. Le projet CEGA est intégré dans un module de formation.

Le point de vue des étudiants

C'est un projet qui vient parfois les bousculer dans leurs croyances. Même s'ils ne sont pas convaincus directement par le projet, ils en gardent un souvenir positif. Ils apprécient le fait de voir qu'il n'y a pas qu'une solution à un problème mais des solutions. Ils sont fiers de voir que leur travail est réutilisé lors d'événements comme le festival de l'herbe. Pour certains d'entre eux, la partie terrain n'était pas assez présente.

Le vécu en tant qu'enseignant

C'est un projet qui nous sort de nos habitudes d'enseignement traditionnel. Ce n'est pas forcément simple de trouver des dates qui conviennent à tout le monde. CEGA nous a également permis de découvrir le fonctionnement d'une Chambre d'agriculture.

Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?

Il faut s'assurer d'avoir une bonne équipe pédagogique car tout seul c'est compliqué à gérer. Il faut que l'animateur avec lequel on travaille soit dans la même dynamique que nous et que l'on puisse communiquer aisément. Il faut essayer de faire des réunions régulièrement, idéalement toutes les 6-8 semaines.

Point de vue de l'animateur

GABRIELE FORTINO

Chargé de pilotage de projet dans les Chambres d'agriculture de Normandie et animateur du GIEE MAC

Son point de vue sur le projet

C'est un projet qui permet de créer du lien avec les établissements agricoles et donc d'intervenir plus souvent dans le lycée de Saint-Lô Thère et, aux étudiants, de rencontrer les agriculteurs.

La construction des thématiques travaillées par les étudiants

En 2016, on a demandé aux étudiants de faire des diagnostics agroécologiques, mais ce n'était pas un travail adapté à leur niveau. Ensuite on a initié d'autres types de sujets : comptage de vers de terre, test du slip, test de stabilité structurale du sol, des indices pas forcément quantitatifs mais marquants d'un point de vue visuel. On réalise un bilan annuel avec l'équipe pédagogique et une projection de l'année à venir.

Et les membres de l'organisation dans tout ça ?

Ils ont envie de partager leurs connaissances, leurs expériences. Malgré quelques difficultés rencontrées, ils ont toujours souhaité continuer le projet et ils sont moteurs dans les propositions de travaux à réaliser par les étudiants. Quand les étudiants sont en binôme sur l'exploitation, le retour des agriculteurs est toujours très positif. Par contre, les groupes d'étudiants trop importants rendent difficile les échanges.

Le vécu en tant qu'animateur

C'est un projet qui demande de travailler sur soi-même. Il est facile d'être déçu par le rendu des étudiants. Parfois, j'étais un peu trop demandeur. Ce qu'ils nous fournissent est du bonus dans notre travail. Il y a beaucoup de contenus comme les supports de communication, de partenariats qui n'auraient pas vu le jour sans le projet CEGA.

Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?

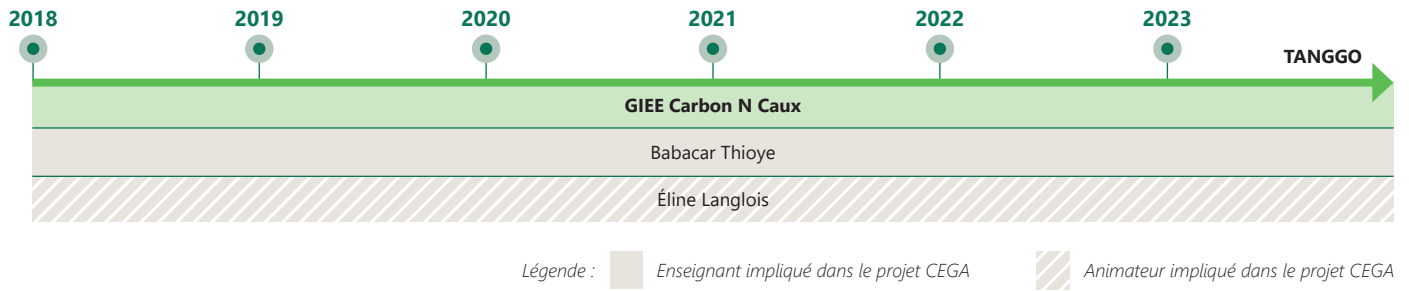
Il ne faut pas s'attendre à ce que les étudiants fassent le travail à notre place. Il faut travailler sur des thématiques dont l'intérêt est conjoint au GIEE et au programme d'enseignement et avoir le lien le plus direct possible avec son binôme enseignant pour faciliter l'organisation et être le plus réactif possible.



© UniLaSalle



4^E ANNÉE INGÉNIEUR



Groupes d'agriculteurs	2018	2019	2020	2021	2022	2023
GIEE Carbone N Caux	Module indicateurs biologiques des sols					



Point de vue de l'enseignant

BABACAR THIOYE

Enseignant chercheur en agroécologie
à UniLaSalle Rouen

Son point de vue sur le projet

Ce projet est une action inédite de mise en lien d'agriculteurs, de chercheurs, de conseillers, d'étudiants, qui travaillent sur des questions communes. Le fait d'associer les agriculteurs à travers une action participative avec des chercheurs pour mettre en situation des étudiants ingénieurs, c'est l'idéal pour un enseignement en agronomie.

La construction des thématiques travaillées par les étudiants

2018-2019 : création du module optionnel "indicateurs biologique de l'état des sols". Les étudiants effectuent des prélèvements de sol, des racines de couvert pour ensuite étudier et travailler sur plusieurs indicateurs (exemple : les champignons du sol...). Ce travail est réalisé au laboratoire de l'école. Une restitution de leur travail est réalisée le dernier jour du module avec une invitation des agriculteurs, des animateurs de groupes et la BTS ACSE d'Yvetot.

Le point de vue des étudiants

C'est un module d'enseignement qui est très apprécié par les étudiants. Il s'agit du seul module optionnel aussi complet en termes de compétences : terrains, laboratoire, analyses de données, restitutions orales et rédactionnelles. Chaque année on a une satisfaction totale. Certains trouvent que c'est un module qui demande beaucoup de travail et d'investissement, mais pour les étudiants c'est très formateur.

Le vécu en tant qu'enseignant

Ce projet offre un changement de cadre appréciable avec des modalités pédagogiques différentes. On est confronté aux réalités de terrains et donc cela nous permet de rencontrer les agriculteurs.

Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?

L'anticipation c'est la clé car cela peut tout de même devenir chronophage. C'est un projet que je conseille à tout établissement agricole car l'enseignement agricole a besoin : d'un terrain de jeu, de se questionner, de se mettre en situation, de travailler sur des données de terrains, de faire des suivis pluriannuels.

Point de vue de l'animatrice

ÉLINE LANGLOIS

Conseillère animatrice agricole chez Cerfrance
Seine Normandie, animatrice du GIEE Carbon N Caux

Son point de vue sur le projet

C'est toujours une bonne idée de lier le travail des agriculteurs et des étudiants. Les agriculteurs apprennent à transmettre, à partager leur travail et font connaissance, à nouveau, avec le monde de la formation. Les étudiants comprennent quelles sont les réalités du terrain, font connaissance avec des professionnels et découvrent de nouvelles techniques innovantes.

La construction des thématiques travaillées par les étudiants

Nous réalisons une réunion entre les étudiants et les agriculteurs du groupe au début du projet. Suivi par une présentation du groupe avec ses objectifs, la thématique choisie et le détail des étapes de travail à prévoir dans l'année (déterminées par le professeur en charge du projet).

Et les membres du GIEE dans tout ça ?

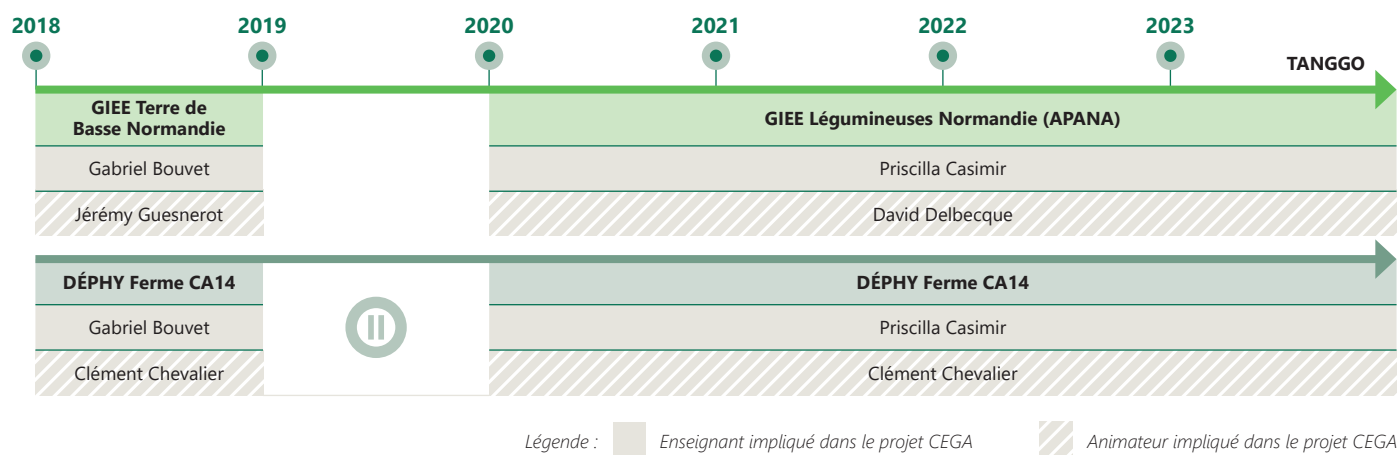
Dans les premiers temps, ils étaient intéressés et nommaient l'un d'entre eux comme référent et contact privilégié pour le projet. Mais, de nombreuses difficultés, notamment de disponibilités des acteurs, ont souvent terni le tableau pour finalement, ne présenter que peu de résultats concrets aux agriculteurs.






Le vécu en tant qu'animatrice

Une activité, dans un premier temps, très intéressante et motivante qui m'a permis de prendre contact avec le monde de la formation agricole, d'échanger avec les enseignants. Mais, il s'avère que l'organisation est devenue très vite chronophage ; pour tenter de réunir tous les acteurs aux moments nécessaires, pour obtenir une implication et des résultats concrets. Finalement, la déception de tous et la démotivation ont été assez difficiles à gérer.

Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?

Il faut dès le démarrage du projet, clarifier la thématique à traiter, faire valider un calendrier précis des travaux à mener. Le calendrier doit être régulièrement suivi par tout le monde et chacun doit être garant de sa tenue exacte, pour éviter qu'une seule personne se retrouve en charge de l'organisation.



Groupes d'agriculteurs	2018	2019	2020	2021	2022
 GIEE Terre de Basse Normandie	Pas de données sur ce qui a été réalisé	Arrêt du partenariat 			
 GIEE Légumineuses APANA			Début du partenariat Suivis d'essais sur parcelles de légumineuses	Suivis de parcelles d'essai de luzerne et de méteil	Suivis d'essais sur parcelles de légumineuses
 DÉPHY Ferme CA14	Impacts des couverts végétaux agronomiques sur la biodiversité, la structure du sol, la préservation de l'air et de l'eau	 Mise en pause du projet avec le groupe	Suivis d'essais de colza associé en agriculture biologique et conventionnelle et couverts végétaux agronomiques	Suivis d'essais de couverts (agronomiques et fourragers) et de colza associé (test bêche, méthode Merci)	

Point de vue de l'enseignante

PRISCILLA CASIMIR

Enseignante en agronomie et production végétale à la MFR Maltot

Son point de vue sur le projet

C'est un projet qui permet aux étudiants de se confronter aux pratiques agroécologiques, de rentrer en contact avec le milieu professionnel, avec les agriculteurs, les conseillers Chambres, de se mettre dans une posture professionnelle, de découvrir le fonctionnement en collectif. Mon objectif était de leur montrer l'évolution des pratiques agricoles, évolutions auxquelles ils n'ont parfois pas accès.

La construction des thématiques travaillées par les étudiants

Le projet CEGA rentrait dans le module d'enseignement sur le fonctionnement des agroécosystèmes. Nous avons travaillé les thématiques suivantes : suivis d'essais en colza associé, suivis d'essai sur des couverts fourragers. Les étudiants se rendaient sur chaque exploitation pendant les périodes où ils étaient à la MFR et non en apprentissage. Nous accompagnons les étudiants à chaque visite. Les étudiants restituaient leur travail devant le groupe DEPHY et par la même occasion nous les évaluons pour le CCF du module associé au projet.

Le point de vue des étudiants

C'est un projet très enrichissant pour eux. Au début c'est un projet perçu comme un peu lourd pour les étudiants. Au fur et à mesure ils y voient l'intérêt et au final il est bien apprécié. C'est plutôt bien perçu. La difficulté c'est que pour certains, on est trop focalisé sur le côté culture, ils préféraient une thématique plutôt élevage. Certains étudiants sont directement intéressés par le groupe et demandent à Clément d'y adhérer.

Le vécu en tant qu'enseignante

Étant convaincue par l'agroécologie, ce projet me permet de transmettre des connaissances sur cette notion. Malgré la réticence de certains étudiants, je me disais que je plantais une graine qui pourrait germer plus tard.

Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?

Il faut se répartir les tâches, ne pas être seule à gérer tout le projet. Il est nécessaire de bien encadrer les étudiants. Si le projet rentre dans un module d'enseignement, il est important de bien faire le lien entre les deux.

Point de vue de l'animateur

CLÉMENT CHEVALLIER

Conseiller agronomie culture à la Chambre d'agriculture de Bayeux

Son point de vue sur le projet

C'est un partenariat très intéressant qui permet aux étudiants de donner du sens à ce qu'ils font. C'est un projet professionnalisant, qui se déroule tout au long de l'année avec une responsabilité car les étudiants doivent restituer un travail de qualité au groupe d'agriculteurs.

La construction des thématiques travaillées par les étudiants

Après avoir tâtonné la première année, on a adapté le programme, les étudiants ont été affectés à des tâches que je n'aurais pas pu réaliser (exemple : les comptages de vers de terre). Après quelques temps on a pensé que ce serait pertinent d'avoir des indicateurs visuels, on a commencé à intégrer le test du slip, et des tests de stabilité structurale du sol. C'est un travail construit à la fois avec les membres du groupe et avec les enseignants.

Et les membres du groupe DEPHY dans tout ça ?

Ils ressentent une certaine fierté et ont envie de transmettre. Ils sont contents de voir les étudiants restituer un travail sur la base de leurs essais. Ils apprécient les discussions et les débats qui existent après la restitution sur les perspectives d'évolution en lien avec les nouvelles pratiques. Cela suscite l'échange en collectif, et c'est important pour eux.

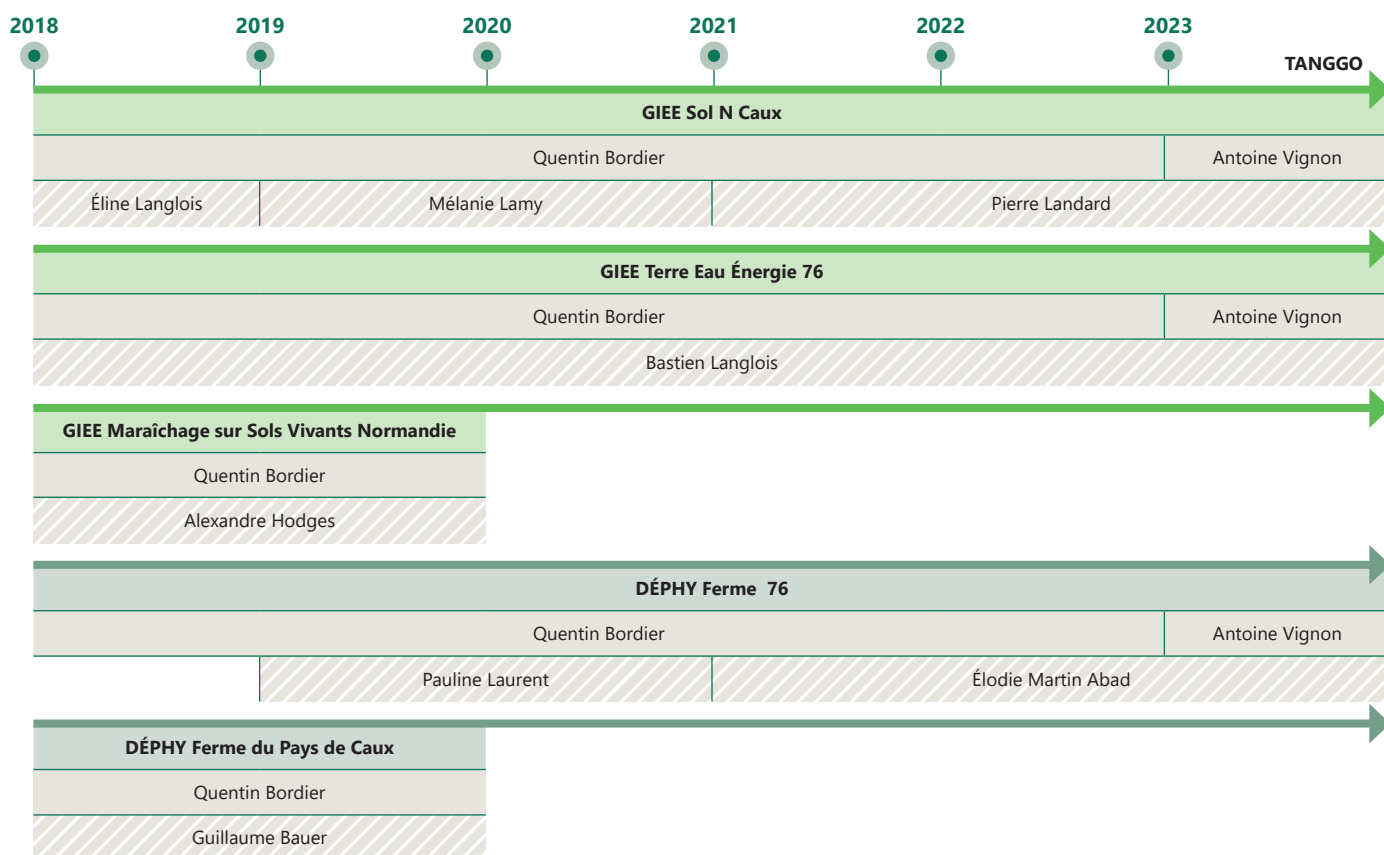
Le vécu en tant qu'animateur ?

C'est intéressant de voir ce qui se passe dans l'enseignement, de comprendre le fonctionnement, les modules qui existent, leur niveau de réflexion, et quelles sont leur préoccupations. C'est la vocation des réseaux DEPHY de communiquer à un public extérieur.

Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?






Il ne faut pas négliger le temps à consacrer à ce projet. En tant qu'animateur il faut être prêt à se mobiliser : aller dans les salles de cours, être présent sur le terrain. Il est nécessaire d'être présent lors des échanges pour que le lien se crée et que les agriculteurs se sentent impliqués. Il est nécessaire d'avoir une bonne relation entre l'animateur et les professeurs.

BTS ACSE



Légende :  Enseignant impliqué dans le projet CEGA

 Animateur impliqué dans le projet CEGA

Groupes d'agriculteurs	2019	2020	2021	2022
 GIEE Sol N Caux	Réalisation de diagnostics indiciaires sur les exploitations du GIEE	Suivis d'essais de couvert lors d'un tour de plaine	Suivi d'essais agronomiques sur la micro-fissuration en système semis direct Application de la méthode MERCI	Suivis d'essais oligoéléments avec analyse de sève (BRIX) Suivis d'essais de colza associé Suivis d'essais de couvert double densité
 GIEE Terre Eau Énergie 76	Réalisation de diagnostic individuel	Mesure et observation de la biodiversité présente sur des bandes ligno-cellulosiques	Enquête sur les débouchés du miscanthus en élevage	Évaluation de l'intérêt agronomique du miscanthus
 GIEE Maraîchage sur sols vivants	Réalisation du diagnostic de la ferme de la petite surface	Arrêt du partenariat		
 DÉPHY Ferme 76	Application de la méthode Appi N	Réalisation de diagnostics de sol avec la méthode Biotex	Suivis d'essais maïs population	
 DÉPHY Ferme du Pays de Caux	Essais en biocontrôle	Arrêt du partenariat		



Point de vue de l'animateur

PIERRE LANDARD

Conseiller agronome au CerFrance, anciennement animateur du GIEE Sol en Caux.

Son point de vue sur le projet

Un projet qui permet aux étudiants : d'aller sur le terrain, de s'ouvrir aux nouvelles pratiques agricoles, car souvent ils ont une vision assez fermée, unique des systèmes agricoles. Il peut y avoir des réussites, des échecs mais au moins ils sont conscients qu'il existe des méthodes agricoles alternatives au système conventionnel.

La construction des thématiques travaillées par les étudiants

Tout se faisait en co-construction avec Quentin Bordier. Il me demandait ce qu'on étudiait avec le GIEE, les essais qu'on avait mis en place, les différentes thématiques que l'on allait aborder pendant l'année. En fonction de ça je lui proposais de travailler sur telle ou telle thématique et il les validait ou pas.

Et les membres du GIEE dans tout ça ?

C'est un moyen pour eux de promouvoir leur manière de cultiver auprès des jeunes générations. Ce n'était pas une source de contraintes, si ça avait été le cas je pense qu'ils auraient arrêté tout de suite. Pour eux cela représentait un gain de temps, un moyen d'obtenir de la donnée sur les suivis d'essais sans que cela soit trop chronophage.

Le vécu en tant qu'animateur

C'est toujours enrichissant de transmettre ce que l'on sait, ce que l'on fait tous les jours. Cela m'a permis d'adapter le dialogue en fonction du type de personnes que l'on a en face de nous. Cela constitue une forme d'entraînement, si par exemple un jour on doit faire une intervention auprès du grand public, on sera plus à même de le faire correctement.

Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?

Il ne faut pas hésiter à se lancer, c'est un moyen de : communiquer auprès des jeunes générations, de gagner du temps notamment concernant la partie suivi d'essais.

Point de vue de l'animateur

BASTIEN LANGLOIS

Conseiller agronome à la Chambre d'agriculture de Bois-Guillaume et salarié en exploitation agricole

Son point de vue sur le projet

Certains adhérents du groupe et moi même jugeons intéressant de transmettre aux étudiants les thématiques que l'on aborde dans le cadre du GIEE et de leur faire découvrir de nouvelles pratiques. Selon nous, il faut communiquer le plus tôt possible.

La construction des thématiques travaillées par les étudiants

Je proposais au formateur de la MFR des thématiques de travail avec les étudiants, en fonction : des attentes des agriculteurs du groupe, des axes de travail, des thématiques abordées pendant l'année dans le cadre du GIEE. On combinait cela avec ses attentes en tant que formateur et de la cohérence avec le contenu du programme de formation. Lui aussi pouvait être force de proposition.

Et les membres du GIEE dans tout ça ?

Ils sont satisfaits du travail réalisé par les étudiants. Ils sont très sensibles au fait de pouvoir échanger avec eux.

Le vécu en tant qu'animateur

C'est intéressant de travailler avec un public différent auquel nous n'avons pas l'habitude d'être confronté. J'ai été étonné de l'intérêt des étudiants pour le diagnostic, car ce qui les motive c'est l'échange, la discussion avec les agriculteurs, le fait d'aller sur le terrain, de sortir du cadre de l'école. Je suis satisfait du travail qu'ils fournissent. Cela m'a permis d'avoir des résultats pour le groupe sans mener le travail à réaliser.

Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?

Il faut anticiper le plus possible la thématique de travail pour les étudiants et le calendrier de l'année pour qu'ils puissent participer aux actions du groupe. Il faut s'assurer d'avoir un groupe dont la dynamique fonctionne bien, avec lequel on peut montrer l'intérêt de faire partie d'un GIEE.

Point de vue de l'animatrice

ÉLODIE MARTIN ABAD

Ingénieure réseau groupe DÉPHY au réseau CIVAM Normandie

Son point de vue sur le projet

Ce projet permet aux étudiants de voir l'intérêt du collectif, de leur montrer l'intérêt de l'échange entre pairs, de la posture d'accompagnement du groupe. Ça leur donne cette curiosité et cette appétence de voir ce qu'il se fait ailleurs pour ne pas rester sur leurs acquis. De s'ouvrir à d'autres pratiques que ce qu'ils voient sur leur ferme de stage ou familiale.

La construction des thématiques travaillées par les étudiants

Chaque année on définit avec le formateur, une thématique de travail pour la classe. Les étudiants participent à un tour de plaine organisé avec le groupe. On les emmène voir des essais mais population sur quelques exploitations du groupe. Ils sont mis en autonomie sur plusieurs fermes pour qu'ils réalisent des diagnostics de biodiversité. À la fin de l'année on organise une restitution devant le groupe d'agriculteurs.

Et les membres du groupe DÉPHY dans tout ça ?

Ils apprécient de pouvoir communiquer sur leur pratiques.

Le vécu en tant qu'animatrice

C'est un projet qui fait sens pour moi, car j'aime travailler à la fois avec un public plutôt jeune, d'étudiants, et avec un public d'agriculteurs.

Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?

Il faut savoir s'adapter et être flexible, que ce soit avec : les agriculteurs ou les étudiants, la météo, le type d'essais qu'on va voir, le type de culture sur lequel on va travailler.

Point de vue de l'enseignant

QUENTIN BORDIER

Anciennement enseignant en production végétale et en agronomie pour la filière BTS ACSE à la MFR Coqueréaumont

Son point de vue sur le projet

C'est un moyen de connaître le point de vue de professionnels en lien avec l'agroécologie. Cela constitue une manière de faire comprendre aux étudiants ce qu'est un groupe d'agriculteurs. Cela permet d'avoir une autre approche. Ce qui compte c'est qu'à la fin ils sachent ce qu'est un groupe d'agriculteurs, qu'ils comprennent mieux les enjeux environnementaux qui existent autour de l'agriculture.

La construction des thématiques travaillées par les étudiants

Le projet CEGA était à cheval sur la première et la deuxième année de BTS. On organisait : une rencontre en février avec l'animateur de groupe, une ou deux journées de sortie technique pour les étudiants au cours du printemps (tour de plaine, formation...). À l'automne, on mettait en place le travail des étudiants pour le groupe : suivis d'essais, enquêtes socio-techniques... Par la suite les étudiants restituaient leur travail au groupe lors d'une assemblée générale qui était suivi d'échanges. On adaptait le nombre de groupes partenaires en fonction du nombre d'étudiants dans la promo.

Le point de vue des étudiants

Quand on les met face à un groupe d'agriculteurs, il y a un intérêt, de l'écoute, du respect, et ça c'est déjà positif. Ils n'adhèrent pas à tout ce que fait le groupe, mais ce n'est pas grave. Ce qui compte c'est qu'ils se posent des questions, qu'ils aient connaissance de l'existence d'autres pratiques.

Le vécu en tant qu'enseignant

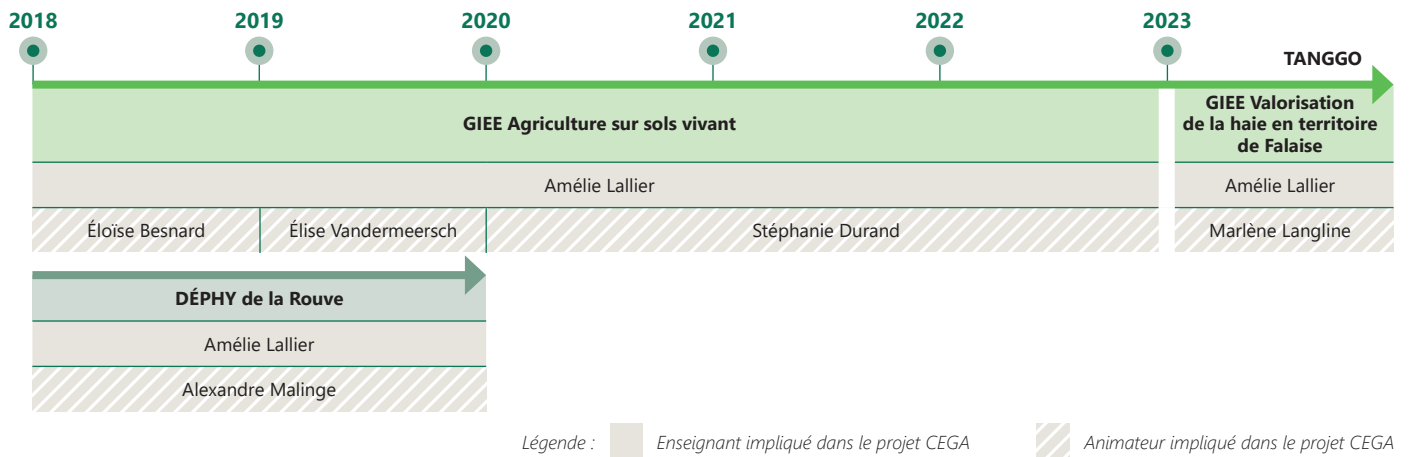
Cela m'a permis de redécouvrir et de retrouver un lien avec le terrain. Comme tout type de projet cela demande beaucoup de travail d'organisation, de suivi, d'encadrement des étudiants. Globalement j'en retiens que du positif.




Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?

Il faut bien réfléchir à l'effectif d'étudiants que l'on met face au groupe d'agriculteurs. Il faut aller vers des groupes ayant une dynamique de terrain.



BTS APV



Groupes d'agriculteurs	2019	2020	2021	2022	2023
 GIEE Valorisation de la haies en territoire de falaise					Début du partenariat Comptage des carabes Suivi des effectifs niches
 GIEE Agriculture sur sols vivants 61	État des lieux de la macro et micro faune du sol : - Test du slip - Comptage de vers de terre	Comparaison de levées d'adventice entre bande double densité et bande simple densité	Analyse du stockage du carbone à l'aide du logiciel SIMEOS Méthode MERCI Analyse de turricules de vers de terre	Méthodes Merci Analyse turricules de vers de terre Analyse Risque limaces	Arrêt du partenariat
 DÉPHY de la Rouve	Arrêt du partenariat				

Point de vue de l'enseignante

AMÉLIE LALLIER

Formatrice en agronomie et phytotechnie au CFA Le Robillard

Son point de vue sur le projet

Le projet CEGA nous permet de faire découvrir aux étudiants le fonctionnement des groupes d'agriculteurs, de montrer l'existence des partenaires multiples autour des agriculteurs, l'importance du para agricole, qu'ils ne travaillent plus tous seuls, de planter une graine chez les étudiants sur les sujets d'agroécologie.

La construction des thématiques travaillées par les étudiants

On a travaillé avec beaucoup de groupes différents, c'est plus intéressant pour les étudiants et moins redondant pour les agriculteurs.

Le projet se déroule en plusieurs temps : en septembre, l'animatrice intervient avec les agriculteurs auprès des étudiants, ces derniers se rendent sur les exploitations et effectuent des comptages sur le terrain. En mars, le travail des étudiants est valorisé lors de journées porte-ouverte. En avril-mai, les étudiants effectuent un comptage d'oiseaux dans les haies sur les exploitations du groupe. Les étudiants produisent des panneaux de communication sur les oiseaux, qui sont valorisés sur le sentier du GR.

Le point de vue des étudiants

Ils ont l'impression de servir à quelque chose. Cela renforce leur autonomie et leur posture professionnelle. L'agroécologie peut leur faire peur et les surprendre au départ.

Le vécu en tant qu'enseignante

En tant que professeure ce qui est intéressant c'est : d'aller sur le terrain et de pratiquer, de prendre connaissance du savoir-être et du savoir-faire des étudiants. Ce projet nous permet d'avoir un support terrain pour les TP. Cela nous apporte des sujets en lien avec l'agroécologie et nous permet de travailler sur les compétences de communication.

Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?

Il faut s'assurer d'avoir une bonne communication avec l'animateur. Il faut organiser une réunion de bilan et de prévoyance du projet par an. Il est nécessaire de bien anticiper les événements qui ont lieu tout au long de l'année.

Point de vue de l'animatrice

MARLÈNE LANGLINÉ

Animatrice de groupes à la FRCUMA Normandie Ouest

Son point de vue sur le projet

C'est une initiative intéressante, pour tous les partenaires du projet (étudiants, enseignantes, animateur de groupe et agriculteurs). Cela permet aux jeunes de connaître l'ensemble des partenaires pouvant intervenir avec les agriculteurs. Il est important de valoriser ce qui a été produit pour l'utiliser avec d'autres groupes.

La construction des thématiques travaillées par les étudiants

Le programme est pensé en commun, avec les partenaires du projet. Avec les enseignantes du lycée on coordonne tout ensemble. Entre août et septembre, on s'occupe de la conception et du déroulement du projet dans l'année. En septembre : introduction avec tous les partenaires du GIEE, présentation en classe des CUMA, des GIEE en général et du GIEE de la CUMA de Sassy, présentation de la commande, prise de parole des agriculteurs. Puis au cours de l'année scolaire les étudiants effectuent des prélèvements et des comptages sur les exploitations du GIEE.

Et les membres du GIEE dans tout ça ?

Ce projet constitue un apport technique et un gain de temps. Cela leur permet d'obtenir des données auxquelles ils n'auraient pas eu un accès par eux-mêmes. Il y a aussi un aspect social, d'échange ; ils transmettent le fruit de leurs expériences.

Le vécu en tant qu'animatrice

J'ai la sensation de manquer de temps, et de ne pas pouvoir m'investir à la hauteur que je souhaiterais dans le projet. Les enseignantes sont une réelle force, c'est elles qui m'entraînent, qui me relancent. Le fait de travailler ensemble est très positif, nous sommes dans une bonne dynamique.

Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?

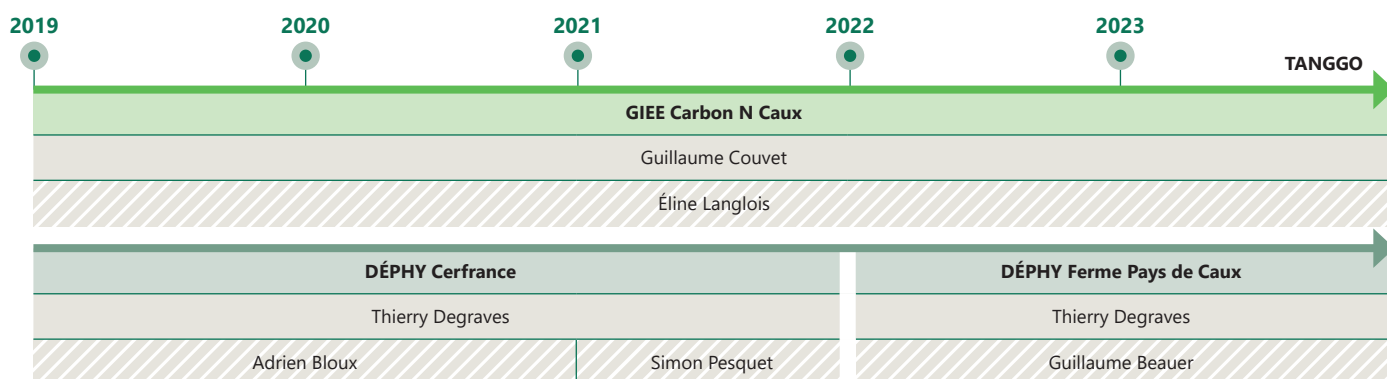
Il faut faire en sorte que les étudiants comprennent les dimensions d'un groupe d'agriculteurs, qu'ils voient l'intérêt du groupe dans l'évolution des pratiques agricoles. Il est nécessaire de s'assurer que les agriculteurs se mobilisent pour venir écouter les étudiants lors de la restitution de leur travail.



© Naturapôle Yvetot







BTS ACSE



Légende : Enseignant impliqué dans le projet CEGA

Animateur impliqué dans le projet CEGA

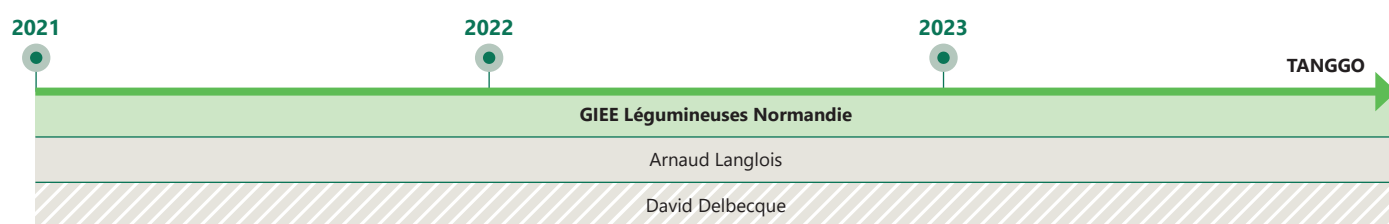
Groupes d'agriculteurs	2019	2020	2021	2022	2023
 GIEE Carbon N Caux	Tours de plaines Bilans humiques et suivis agronomiques de parcelles Test du slip	Comment mesurer l'impact des pratiques agricoles sur la vie biologique des sols ?		Tours de plaine Réalisation de relevés et de comptages pour évaluer l'activité biologique des sols	Suivi d'essai avec 3 modalités différentes : Biocontrôle Apport de matière organique Destruction de couverts
 DÉPHY Cerfrance	Suivi d'essais Méthode Barralis Méthode ODERA (Outil d'Évaluation du Risque en Adventices)		Suivis d'essais en biocontrôle	Arrêt du partenariat 	
 DÉPHY Ferme du Pays de Caux				Début du partenariat Suivi d'adventices avant/après désherbage mécanique sur lin	Suivi de maladies sur le blé après application d'extraits fermentés





© Campus agricole de Vire

BAC PRO CGEA



Légende :  Enseignant impliqué dans le projet CEGA  animateur impliqué dans le projet CEGA

Groupes d'agriculteurs	2021	2022	2023
 GIEE Légumineuses Normandie	Suivi d'essais sur parcelles de luzerne		

Point de vue de l'enseignant

ARNAUD LANGLOIS

Enseignant en agronomie au lycée de Vire, responsable du plan "Enseigner à produire autrement"

Son point de vue sur le projet

Ce projet nous permet de travailler sur des supports concrets. Il apporte aux étudiants une ouverture vers l'extérieur, vers les nouvelles pratiques agricoles.

La construction des thématiques travaillées par les étudiants

En 2021, nous avons mis en place le suivi d'une parcelle de luzerne implantée sur l'exploitation d'un agriculteur du GIEE. Nous avons intégré une classe de seconde. En 2022-2023, le suivi de cette parcelle est intégré au projet sur 3 ans, jusqu'à la terminale.

Le point de vue des élèves

Ils ont la sensation de mieux apprendre sur le terrain. Ils sont intéressés par la thématique de la luzerne.

Le vécu en tant qu'enseignant

Je trouve cela pertinent pour les élèves d'intégrer un projet sur le long terme. La thématique de la luzerne correspond bien à ce que l'on nous demande dans le programme du cursus CGEA. Cela constitue une façon de pérenniser les relations avec les conseillers des Chambres d'agriculture de Normandie.

Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?

Il faut savoir s'adapter aux aléas (météo, contraintes d'emploi du temps), s'assurer d'une bonne communication avec l'animateur.

Point de vue de l'animateur

DAVID DELBECQUE

Responsable de l'antenne de Vire des Chambres d'agriculture de Normandie, conseiller élevage et animateur du GIEE Légumineuses Normandie

Son point de vue sur le projet

C'est un projet motivant et intéressant. C'est une action qui a bien fonctionné dès le départ. Le binôme que l'on a formé avec Arnaud Langlois (le formateur du campus) est très fructueux. Il est intéressant de pouvoir, au-delà de ma motivation, être auprès des étudiants et échanger avec eux.

La construction des thématiques travaillées par les étudiants

Au départ de la mise en place du projet nous avons décidé d'une action qui est encore d'actualité aujourd'hui. Les élèves effectuent un suivi d'essai sur une parcelle de luzerne implantée sur l'exploitation d'un des membres du GIEE, des bandes de trèfles violet et blanc sur l'exploitation du lycée. Les élèves participent à une des récoltes de luzerne, observent la levée... Des analyses granulo-chimiques, de valeurs alimentaires et énergétiques sont réalisées.

Et les membres du GIEE dans tout ça ?

Ils sont contents et fiers de participer à ce projet et de créer ce lien avec les élèves. Ils apprécient le fait de leur apporter de la technique et de pouvoir les sensibiliser à des pratiques plus agroécologiques. Ce projet est un des éléments moteur de la démarche du GIEE.

Le vécu en tant qu'animateur

De mon point de vue il est plus intéressant d'intervenir sous cette forme horizontale, où les étudiants sont vraiment impliqués plutôt que dans une forme descendante. Quand je reviens de ces journées et que j'ai le sentiment d'avoir pu contribuer à les faire avancer dans leur réflexion, c'est vraiment très positif pour moi.

Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?

Il est important de proposer des éléments concrets aux élèves. Il faut s'assurer d'avoir une bonne relation avec son binôme enseignant, de bien communiquer avec son binôme, pour favoriser la réactivité. Il ne faut pas faire de séances trop longues pour que les élèves restent concentrés. Il ne faut pas hésiter à s'impliquer dans le projet, en faisant des analyses par exemple.

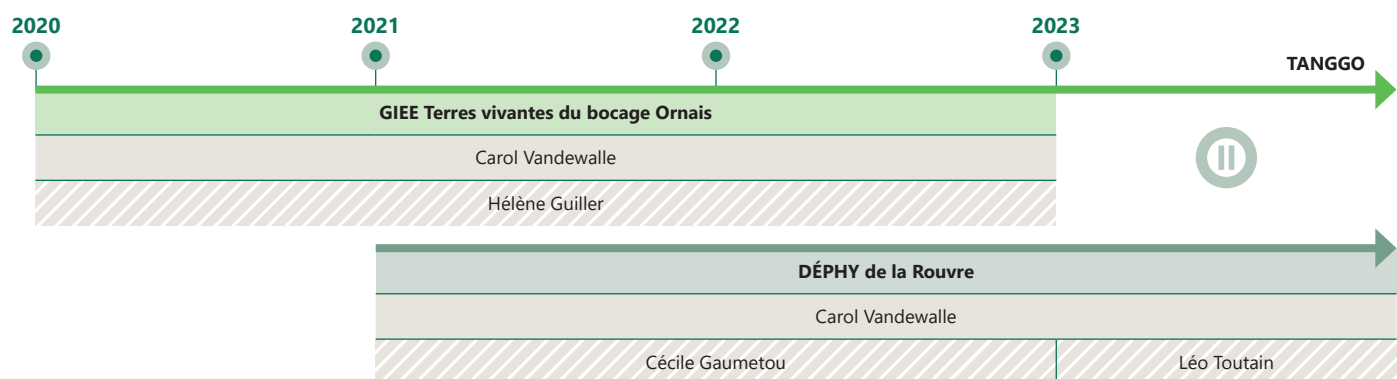


CFA/MFR-CFTA
la Ferté-Macé



© MFR Ferté-Macé

BTS ACSE 1



Légende : Enseignant impliqué dans le projet CEGA

Animateur impliqué dans le projet CEGA

Groupes d'agriculteurs	2020	2021	2022	2023
GIEE Terres vivantes du bocage ornais	État des lieux de l'activité biologique du sol : comptage de vers de terres Protocole moutarde	Suivi et présentation d'essais sur couvert Récolte de couverts, démonstrations d'outil	Évaluation de la durabilité des exploitations du GIEE	
DÉPHY de la Rouvre		Début du partenariat Observation de durabilité des exploitations du groupe DEPHY avec pistes d'évolution		

Point de vue de l'enseignante

CAROL VANDEWALLE

Formatrice en agronomie à la MFR Ferté-Macé

Son point de vue sur le projet

CEGA favorise l'échange entre des jeunes et des groupes d'agriculteurs qui veulent faire évoluer leurs pratiques. Cela permet d'apporter une diversité d'expérience : des agriculteurs, des groupes, des personnes qui veulent essayer d'autres pratiques, plus alternatives, c'est très positif pour les jeunes. Cela leur permet de voir qu'on n'est pas obligés de rester sur son système, qu'on peut fonctionner autrement.

La construction des thématiques travaillées par les étudiants

La construction du projet se fait toujours avec l'animatrice, c'est elle qui fait l'interface. Pour le groupe DEPHY c'est nous qui passons commande et elle allait chercher les agriculteurs qui souhaitaient participer au projet, en fonction de ce qu'ils mettaient en place sur leurs exploitations. Pour le GIEE Terre vivante du bocage ornaïs, c'est un peu dans l'autre sens, c'est l'animatrice qui nous faisait des propositions qu'on acceptait ou non.

Le point de vue des étudiants

Ce qu'ils apprécient particulièrement, c'est l'échange avec les professionnels mais aussi l'approche terrain en se rendant sur les exploitations. Au début ils peuvent être réticents à l'idée de voir des systèmes très herbagers ou en bio, mais à partir du moment où ils discutent avec les agriculteurs ils voient que c'est très technique et ça change leur vision.

Le vécu en tant qu'enseignante

C'est un projet qui nous aide à évaluer la progression des élèves y compris sur des aspects qui sont hors référentiels. On observe leur façon d'évoluer. Ce projet fait maintenant partie du module M58, module technique en agronomie et zootechnie.

Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?

Il faut bien cadrer le projet dans un temps court, bien anticiper pour que les élèves soient préparés avant d'aller sur le terrain.

Point de vue de l'animatrice

HÉLÈNE GUILLIER

Animatrice de groupe à la Chambre d'agriculture de l'Orne

Son point de vue sur le projet

CEGA est un projet qui permet de communiquer et de diffuser les pratiques inhérentes du GIEE. Il est intéressant d'être en partenariat avec des étudiants. La proximité géographique avec la MFR a facilité la mise en place du projet.

La construction des thématiques travaillées par les étudiants

Je proposais des thématiques de travail à l'enseignante. En 2020, les étudiants en binôme ont réalisé des comptages de vers de terre sur toutes les exploitations du groupe. Les étudiants étaient présents à une réunion "bout de champs". Ils réalisaient une restitution orale de leur travail devant le groupe. En 2021, les étudiants ont participé à la récolte de couvert sur un essai mis en place sur deux exploitations. Les étudiants étaient présents à un tour de plaine. En 2022, les étudiants ont réalisé des diagnostics de durabilité des exploitations. Ils ont participé à une démonstration d'outils.

Et les membres du GIEE dans tout ça ?

Ils apprécient l'échange, le lien créé avec les étudiants. Ils ont été assez déçus du travail rendu par les étudiants, qui n'était pas à la hauteur de ce qu'ils attendaient. Cette déception a pu entraîner une démotivation pour participer au projet.

Le vécu en tant qu'animatrice

Le principe du projet est intéressant. Cependant j'ai parfois eu la sensation de porter le projet toute seule et qu'il y avait un manque d'investissement du côté enseignant. Au final j'ai été assez déçue des résultats finaux.

Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?

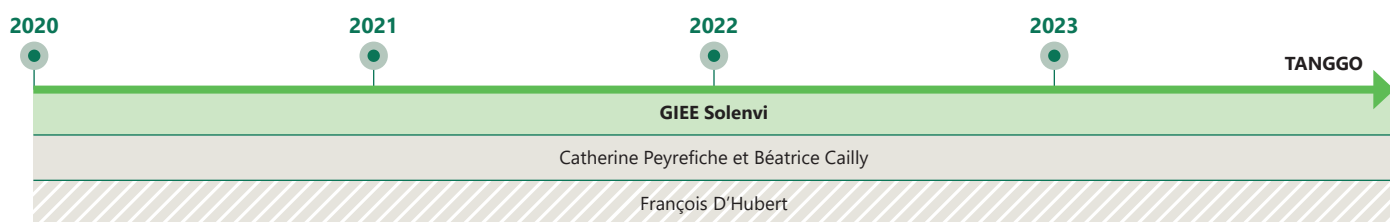
Il faut s'assurer de tout cadrer dès le départ et de bien définir les rôles de chacun. Il est nécessaire de faire une réunion avec tous les acteurs en amont pour faciliter le déroulement du projet.



© Lycée Pays de Bray



BAC PRO CGEA



Légende : Enseignant impliqué dans le projet CEGA

Animateur impliqué dans le projet CEGA



Groupes d'agriculteurs	2020	2021	2022	2023
GIEE Solenvi	Diagnosics et proposition de pistes d'évolution de pratiques en lien avec la problématique rencontrée sur le territoire	Comptage d'un essai azote sur blé sous couvert permanent de trèfle et évaluation de l'effet de différents niveaux de fertilisation azotée pesée et méthode N testée	Suivis d'essais sur couverts (restitution NPK)	



© Adobe Stock

Point de vue de l'animateur

FRANÇOIS D'HUBERT

Animateur du GIEE Solenvi et conseiller culture
au sein des Chambres d'agriculture de Normandie

Son point de vue sur le projet

Je trouve cela intéressant de montrer l'intérêt du groupe, que les agriculteurs ne sont pas forcément isolés et qu'il est possible de continuer à apprendre après sa formation via les groupes, que l'on peut obtenir. Il est intéressant de montrer aux étudiants qu'il existe plusieurs façons de travailler.

La construction des thématiques travaillées par les étudiants

En amont du projet, je repère des situations sur les exploitations où un comptage pourrait s'avérer utile. La sortie sur les exploitations a lieu en octobre et novembre. Les étudiants réalisent surtout des comptages. On se rend sur deux sites différents. Je leur fournis du matériel pour ne pas qu'ils se blessent. Nous organisons un pique-nique le midi, cela favorise l'aspect convivial. Les professeurs font le travail de restitution des données. Parfois une journée de restitution est organisée et ce sont les étudiants qui partagent leurs résultats.

Et les membres du GIEE dans tout ça ?

Ils ont vraiment à cœur de transmettre leur savoir-faire, leurs essais, leurs difficultés. Ils apprécient le fait d'échanger avec les étudiants. Ils sont honorés de participer au projet. Les productions des élèves, ont pour l'instant, peu de valeur aux yeux des agriculteurs.

Le vécu en tant qu'animateur

J'apprécie beaucoup d'être avec les étudiants. Je prends du plaisir à partager et à les emmener sur le terrain. On sent que les étudiants apprécient aussi ces temps-là. Cependant une sortie par an ce n'est pas suffisante. J'aurais plaisir à revoir les élèves une deuxième fois, au printemps. Ce serait aussi intéressant pour eux de voir une culture à un autre stade de développement.

Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?

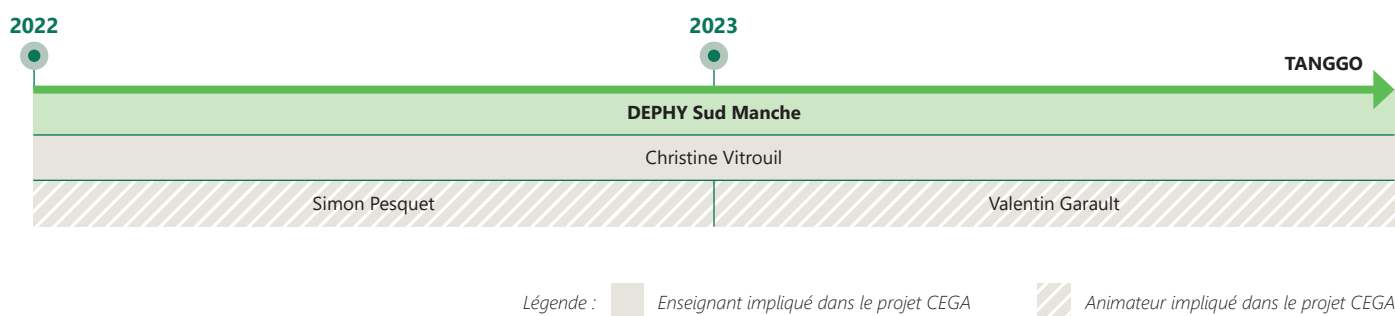
Il faut bien anticiper les tâches que pourraient réaliser les étudiants. Il est nécessaire de les accompagner et de s'investir pour s'assurer qu'ils ne soient pas en difficulté sur l'exercice.



MFR
CULTIVONS LES RÉUSSITES
GRANVILLE

© MFR Granville

BTS ACSE



Groupes d'agriculteurs	2022	2023
DÉPHY Sud Manche	Suivi d'une plateforme de démonstration d'implantation de couverts végétaux dans une optique de production de biomasse et gestion des adventices	Enquête socio technique Proposition de projet d'évolution de l'exploitation



Point de vue de l'enseignante

CHRISTINE VITROUIL

Formatrice en économie gestion à la MFR
de Granville

Son point de vue sur le projet

C'est un projet qui est intéressant s'il est bien réalisé, si tous les acteurs et actrices sont motivés de la même manière. C'est un projet qui permet de créer un contact entre les étudiants et le monde professionnel agricole.

La construction des thématiques travaillées par les étudiants

En 2022, nous avons organisé des suivis d'essais d'interculture, une visite bout de champs et une visite d'exploitation. En 2023, nous avons mis en place une enquête sociotechnique auprès des agriculteurs du groupe. Nous avons essayé de favoriser l'échange entre étudiants et agriculteurs.

Le point de vue des étudiants

C'est un projet qu'ils apprécient et qui leur tient à cœur. Ils apprécient d'aller sur le terrain. Par contre, un manque d'investissement des agriculteurs du groupe partenaire s'est fait ressentir la première année (aucun agriculteur n'avait pu assister à la restitution de leur travail).

Le vécu en tant qu'enseignante

C'est un projet qui a du sens, à la fois du côté enseignant et étudiant. Nous avons rencontré plusieurs problématiques : de gestion d'emploi du temps (parfois le projet peut rentrer en concurrence avec les cours), les suivis d'essai mis en place la première année étaient peu appropriés à la filière des étudiants.

Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?

Il faut s'assurer que la thématique du groupe avec lequel on est amené à travailler corresponde bien au profil des étudiants. Il faut savoir s'organiser en interne pour éviter les conflits d'emploi du temps.

Point de vue de l'animateur

SIMON PESQUET

Anciennement ingénieur réseau Cerfrance,
animateur du groupe Déphy Sud Manche

Son point de vue sur le projet

Je trouve cela très pertinent de s'adresser à un public étudiant, qui n'est pas encore dans la vie active. Cela crée du lien, de l'échange. Ils sauront ce qu'est un groupe d'agriculteurs que ce soit un GIEE, un groupe DEPHY ou un groupe 30 000.

La construction des thématiques travaillées par les étudiants

C'est souvent moi qui proposait deux thématiques à l'équipe pédagogique. On tranchait sur une thématique avec l'enseignante. On organisait une première intervention pour introduire le sujet. Puis les étudiants se rendaient sur les exploitations pour effectuer : des relevés, des comptages.

Et les membres du groupe DÉPHY dans tout ça ?

Le lien entre les étudiants et les agriculteurs était compliqué à créer. Cela est lié à la nature du groupe, si celui-ci est plus ou moins dynamique.

Le vécu en tant qu'animateur

C'est un projet qui demande de la planification et de la coordination avec l'emploi du temps. C'est l'intérêt du métier d'animation que de sensibiliser la jeune génération. Il est plus efficace de communiquer sur les pratiques agroécologiques aux jeunes qu'à des agriculteurs qui sont déjà installés. Cela nous apprend à être pédagogue. Nous avons valorisé le travail des étudiants en écrivant des articles et en créant des publications illustrées.

Et si c'était à refaire... Un conseil de réussite pour les nouveaux ?

Il faut s'assurer que l'on a du temps financé, car c'est assez chronophage. Il faut bien se coordonner avec les équipes pédagogiques. Il faut être vigilant à ne pas tout faire non plus, les équipes pédagogiques doivent aussi jouer le jeu de l'accompagnement. Le principal c'est la démarche et pas forcément le résultat.



Point de vue des agriculteurs

GAEC DE BAVENT

Cédric Buret et Amandine Écolivet

Membres du GIEE Manche agriculture de conservation



C'est un projet peu contraignant en temps et qui n'était pas une source de contraintes. Cela permet de montrer qu'il existe des pratiques différentes, moins "traditionnelles" (exemple : sans labour). C'est important d'échanger, de s'ouvrir à d'autres pratiques et de rencontrer des personnes qui ne sont pas de notre milieu.



C'était compliqué d'assister à la restitution faite par les étudiants car on est un peu éloigné géographiquement de Saint-Lô. Il est possible d'avoir des remarques négatives, notamment sur la propreté des parcelles par exemples. Il faut pouvoir l'entendre.

EARL DU LIEU PELLERIN

Sylvain Léonard - Membre du groupe DÉPHY 14



Les essais mis en place sur mon exploitation n'auraient pas existé si il n'y avait pas eu le projet CEQA. Les résultats sont intéressants, ils me permettent de voir si on part dans la bonne direction ou pas. J'apprécie beaucoup d'échanger avec les étudiants.



Ce projet a représenté très peu de difficultés sauf la première année où le groupe d'étudiants n'était pas très motivé et il était compliqué de créer des échanges avec eux.

LA FERME DU MOULINET

Franck Duchemin - Membre du GIEE Autonomie alimentaire du Cotentin



C'est un projet qui est positif pour les étudiants. Cela leur permet d'étudier des cas concrets, de voir les problématiques que l'on peut rencontrer sur une exploitation, dont on ne se rend pas forcément compte quand on est encore en formation. C'était très intéressant de discuter avec les étudiants et d'être confronté à leur manière de penser, qui est assez différente de la notre.



Je n'ai pas reçu de version papier des projets d'évolution proposés par les étudiants. Je trouve cela dommage, car cela m'empêche d'avoir un support concret pour pouvoir les mettre en application sur mon exploitation.

Point de vue des étudiants

ANNA BOUROUT

Ancienne étudiante au campus métier nature de Coutances - BTS ACSE



Ce projet était très professionnalisant, très formateur et concret. Il nous permet de se mettre dans la peau d'un conseiller, de prendre confiance en nous. Il nous permet aussi de découvrir l'existence et l'intérêt des groupes d'agriculteurs et notamment des GIEE.



Il était un peu difficile de mener ce projet en groupe, surtout quand on ne choisit pas les personnes avec lesquelles on travaille.

LOUIS VOISIN

Élève de terminale au campus agricole de Vire BAC CGEA



Le fait d'être sur le terrain favorise l'apprentissage. Maintenant on sait ce qu'est la luzerne et à quel point c'est intéressant d'en implanter sur des parcelles. Les valeurs alimentaires notamment sont très intéressantes, ça permet d'éviter l'importation de soja.



J'aurais apprécié qu'il y ait plus d'échanges avec les agriculteurs du GIEE.

UN ÉTUDIANT

À l'EPLEFPA Le Robillard - BTS APV



Ce projet m'a permis de bien comprendre et d'apprendre de nouvelles stratégies en lien avec l'agriculture de conservation. C'est une approche concrète qui nous offre la possibilité d'aller sur le terrain pour découvrir de nouvelles méthodes. Ce projet est un moyen de s'ouvrir à l'agroécologie. Il nous apprend aussi nous exprimer sur une scène, devant un public extérieur.



Il aurait été intéressant de rencontrer plus d'agriculteurs pour en apprendre un peu plus et avoir des agriculteurs dans la méthode de plusieurs années pour avoir du recul.



TRANSMETTRE L'AGROÉCOLOGIE

TANGGO

Crédits photos : Adobe Stock, sauf mentions contraires - Toutes diffusions et reproductions interdites - DRCOM - © Chambre d'agriculture de région Normandie - GM - Nov. 2024



Financé par :

Avec
la contribution
financière du compte
d'affectation spéciale
développement
agricole et rural
CASDAR
**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT**
Liberté
Égalité
Fraternité

Organisé par :



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT**
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction régionale
de l'alimentation,
de l'agriculture et
de la forêt de Bretagne



normandie.chambres-agriculture.fr



**CHAMBRES
D'AGRICULTURE**
NORMANDIE